



Industrie de la mode : consommation, exploitation, pollution par Sarine Demirjian

En tant qu'être humain, nous avons tous un désir de nous exprimer, d'être uniques et de trouver notre individualité. Nous tentons de nous exprimer à travers plusieurs médiums différents comme l'art, l'écriture, la photographie, et bien d'autres. Mais il existe aussi des façons plus saillantes de le faire, qui captent directement l'attention, comme nos vêtements. Généralement, l'une des premières choses que l'on remarque chez une personne est la façon dont elle est habillée. Celle-ci nous fournit une impression générale de l'individu. Le style est un des seuls indicateurs visibles de notre personne.

Et puis, tout est en évolution constante, incluant nous et notre environnement. L'un influant sur l'autre. Alors, la plupart d'entre nous est toujours en train de changer la façon dont on se présente au monde. En termes plus simples, nous sommes toujours en train de changer notre garde-robe. Mais à quel prix?

D'où proviennent nos vêtements? Quel est l'impact de l'industrie de la mode sur l'environnement? Quelles sont les conditions dans lesquelles nos vêtements ont été fabriqués?

Vous posez-vous ces questions?

Il y a trois ans, je ne me questionnais pas sur l'impact environnemental de mes choix vestimentaires. Il y a deux ans, j'ai décidé que je ne voulais plus encourager des pratiques qui allaient à l'encontre de mes valeurs. Il y a un an, j'ai définitivement mis fin à ma consommation de «fast fashion».

Exploitation. Pollution. Contamination. Destruction.

Commençons d'abord par définir ce qu'est le «fast fashion». Comme son nom le dit, il est basé sur la rapidité. Les nouvelles modes sont présentées lors du «fashion week», et presque instantanément, les magasins tentent de reproduire ces tendances afin de les rendre disponibles à la population générale, à un plus faible coût et dans un très court délai. Le «fast fashion» se définit par la production, la disponibilité et le changement rapide. N'avez-vous pas remarqué que nous sommes constamment exposés à des modes changeantes? De plus, afin d'assurer des achats constants, la qualité des vêtements est médiocre. Votre chandail s'est déchiré après 3 lavages? Ne vous inquiétez pas! Vous n'avez qu'à le jeter et en acheter un autre encore plus à la mode. Zara, H&M, Topshop et Forever 21 en sont des exemples parmi tant d'autres. («Fast fashion» 2018; Joy, Sherry, Venkatesh, Wang, & Chan, 2012)

Alors, vous vous demandez peut-être pourquoi le «fast fashion» est si problématique, n'est-ce pas? Je vais vous l'expliquer de manière simple: on fabrique, on achète, on jette, on fabrique, on achète, on jette... Et comment peut-on fabriquer aussi rapidement? En imposant des conditions et des exigences de travail qui sont (je ne vais pas alléger le terme) considérées comme étant des formes d'esclavage moderne. ("Working Conditions in the Fashion Industry," n.d.)

Saviez-vous qu'en 2013, 1134 travailleurs sont décédés à la suite de l'effondrement d'une usine à Dhaka au Bangladesh? ("Working Conditions in the Fashion Industry," n.d.)

Saviez-vous que les employés fabriquant nos vêtements travaillent dans des usines sans ventilation, sont exposés à des substances toxiques et inhalent de la poussière de fibres dans des bâtiments qui ne sont pas sécuritaires? ("Working Conditions in the Fashion Industry," n.d.)

Saviez-vous que les employés fabriquant nos vêtements sont souvent victimes d'abus verbal et physique? ("Working Conditions in the Fashion Industry," n.d.)

Saviez-vous que les employés fabriquant nos vêtements ne sont même pas assez payés pour subvenir à leurs besoins de base? ("Working Conditions in the Fashion Industry," n.d.)

Mais attendez, ce n'est malheureusement pas tout. L'environnement est également grandement affecté par le «fast fashion». Et oui! On épuise les ressources, on pollue et on déverse des substances toxiques dans les eaux. Où vont les vêtements qui ont été jetés? Où vont les vêtements qui n'ont pas été achetés? Imaginez-vous que l'industrie de la mode est responsable du déversement de 92 millions de tonnes de déchets solides chaque année! De plus, il s'agit d'une des industries qui consomment le plus d'eau en plus d'émettre plus de gaz à effet de serre que les vols internationaux et les transports maritimes combinés! ("The environmental costs of fast fashion | The Independent," n.d.; "Why fast fashion needs to slow down | UN Environment," n.d.)

Bref, je pourrais vous dresser une TRÈS longue liste de toutes les conséquences environnementales et humaines dues à l'industrie de la mode, mais mon but est de vous dresser un portrait général, et je crois que les informations fournies sont suffisantes pour cela.

Toutefois, puisque ces faits ne se produisent pas directement sous notre nez, il est parfois difficile de se sentir directement affecté par les conséquences de l'industrie de la mode. Une certaine dissonance cognitive pourrait s'installer. Qu'est-ce qu'une dissonance cognitive? C'est quand on sait que ce que l'on fait va à l'encontre de nos valeurs, mais qu'on tente tout de même de le justifier.

Lorsqu'on est exposé à de nouvelles modes, on ressent ce désir constant et urgent de renouveler notre «look», d'être à l'affût des choses. Et ce désir va parfois être suffisant pour nous faire «oublier» la vérité de l'industrie de la mode. Les compagnies savent cela. Les compagnies prennent avantage de cela.

Bref, je ne suis pas ici pour vous faire la morale, mais seulement pour vous conscientiser et vous fournir quelques solutions:

1. Friperies (mon champ d'expertise): Au lieu de jeter les vêtements, les friperies encouragent la réutilisation. De plus, dans la plupart des cas, les friperies offrent de bas prix et permettent de trouver des items uniques. Voici quelques suggestions de friperies : Village des valeurs, Renaissance, Armée du salut, Eva B, Empire Exchange, Citizen Vintage, Annex Vintage, local 23.
2. Des magasins locaux.
3. (un magasin en ligne qui n'est pas «fast fashion» et qui fabrique ses vêtements en épuisant le moins de ressources environnementales possible)

Je vous encourage aussi à regarder le documentaire «True Cost» qui explique beaucoup plus en détail tout ce qui se produit à l'intérieur de l'industrie de la mode. D'ailleurs, c'est grâce à ce documentaire que j'ai commencé à m'intéresser à tout cela.

Je suis consciente qu'il n'est pas facile de changer ses habitudes d'un jour à l'autre, et je ne vous demande pas de le faire non plus! Personne n'est parfait et il est impossible de tenir compte de toutes les conséquences de ce que l'on fait et consomme. Mais je crois que l'important est d'être informé et, si, individuellement, chaque personne réduisait un tout petit peu sa consommation de «fast fashion», ça ferait déjà une grosse différence!

Article révisé par Noémie Desjardins

Références

Fast fashion. (2018). In *Wikipedia*. Retrieved from https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Fast_fashion&oldid=874338400

Joy, A., Sherry, J. F., Venkatesh, A., Wang, J., & Chan, R. (2012). Fast Fashion, Sustainability, and the Ethical Appeal of Luxury Brands. *Fashion Theory*, 16(3), 273–295. <https://doi.org/10.2752/175174112X13340749707123>

The environmental costs of fast fashion | The Independent. (n.d.). Retrieved December 26, 2018, from <https://www.independent.co.uk/life-style/fashion/environment-costs-fast-fashion-pollution-waste-sustainability-a8139386.html>

Why fast fashion needs to slow down | UN Environment. (n.d.). Retrieved December 26, 2018, from <https://www.unenvironment.org/news-and-stories/blog-post/why-fast-fashion-needs-slow-down>

Working Conditions in the Fashion Industry. (n.d.). Retrieved December 30, 2018, from <https://www.sustainyourstyle.org/old-working-conditions/>